

Le Roberto Benzi du XXI^e siècle

19 septembre 2013 – Est Républicain

LE JURY l'a éliminé. Pourtant, le jeune Allemand de 15 ans, Nicolo Umberto Foron est loin d'avoir démerité au 53^e concours international de jeunes chefs d'orchestre. Mais les sages se sont sans doute dit qu'il était préférable d'attendre qu'il ait un peu plus de maturité pour ne pas briser un talent prometteur en lui mettant trop de pression. Nicolo Umberto a cependant tout d'un enfant prodige.

Né à Gênes, dans une famille de musiciens – ses deux parents sont violoncellistes – il a naturellement commencé à étudier cet instrument, dès son plus jeune âge. Il avait à peine 4 ans qu'il tenait déjà un archet dans les mains. A 5 ans, il s'installait en Allemagne avec sa famille et débutait

l'étude du piano à l'âge de 7 ans. Puis il s'initiait à la clarinette. L'enfant s'est dit (ou peut-être le lui a-t-on suggéré) que la direction d'orchestre permettait d'avoir une autre vue sur l'instrument. Il a donc entrepris, à 9 ans, l'étude de la direction avec le chef de l'orchestre de la ville où il réside : Bielefeld près de Hanovre. C'est en fait son vieux professeur de piano, décédé peu après, qui l'a mis en relation avec son collègue chef d'orchestre.

La famille Foron, une pépinière de talents

A 10 ans, l'enfant intègre l'université de musique de Hanovre où il étudie le piano avec Karl-Heinz Kämmerling. Ce fort en thème, saute deux classes et vient de ter-



■ A 15 ans, il dirige un orchestre symphonique avec une grande assurance.
Photo Ludovic LAUDE

miner sa scolarité au lycée. Il parle, bien entendu, couramment l'allemand, l'italien et l'anglais qu'il utilise pour échanger avec les musiciens des orchestres étrangers qu'il a déjà eu l'occa-

sion de diriger. Car, après avoir suivi des cours privés de direction, notamment auprès de Jorma Panula, membre du jury de ce 53^e concours de jeunes chefs, il a rejoint, cette an-

née, l'université de musique de Detmold où il continue à travailler le piano avec le grand Anatol Ugorski et la direction d'orchestre. L'an dernier, il a été invité à diriger un orchestre des Pays-Bas pour la tournée du Nouvel An. Il a récemment rencontré Lorin Maazel à Salzbourg qui l'a convié à venir le retrouver, le mois prochain, à Munich.

La famille Foron est une pépinière de talents, puisque sa sœur cadette, à 11 ans, étudie le violon avec un professeur du conservatoire de Paris. Quant à Nicolo Umberto s'il est évidemment triste de ne pas avoir été plus avant dans la compétition bisontine, il est sûr que l'on reparlera de lui, dans peu de temps. Des agents artistiques s'intéressent à lui.

Didier HEMARDINQUER